



# *Spirale*

Lettre mensuelle

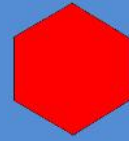
**CIU - N°91**

**Février 2020**

10 numéros par an

27 pages

*Humanisme et*



CIU

*Prospective*

Principales Infos

Site internet de la CIU

Cercle Inter Universitaire

[www.c-i-u.org](http://www.c-i-u.org)

## Sommaire du N° 91

- Invitation à notre prochaine Tenue en cénacle le 24/02/2020 p. 2
- Ordre du jour : p. 3
  - Conférencier : Jean-Michel Quillardet
  - L'Humanisme a-t-il encore un avenir ? p. 3
- Compte rendu :
  - Tenue du 27 janvier : Le devenir de l'École p. 4
  - Pierre Maurel - Vers la fin de l'École ? p. 5
  - Christine Barré de Mignac - Pour un état des lieux. p. 11
  - Michel Payen - Quelle formation pour l'humain de demain ? p. 15
- Articles parus entre 2013 et 2019 p. 19

## INVITATION A NOTRE TENUE PLENIERE

Lundi 24 février 2020



**Lundi 24 Février 2020 à partir de 19 heures**

**SALONS de l'HÔTEL MILLENIUM PARIS OPERA**  
**12, BOULEVARD HAUSSMANN - 75009 Paris**  
Métro Richelieu-Drout - Parking public Rue Chauchat

[Plan d'accès](#) (Ctrl +Clic pour suivre le lien)

**Tenue de ville**  
**Décors : Petit cordon et Médaillon**

**MERCI DE CONFIRMER VOTRE RESERVATION DES QUE POSSIBLE à :**

**Yvette Nicolas : [yvette.nicolas33@orange.fr](mailto:yvette.nicolas33@orange.fr)**

**N'oubliez pas de signaler les noms de vos invités**

## **ORDRE DU JOUR**

**Apéritif Fraternel à 19 h**

**A 20 heures : Dîner-débat**

**Thème de la soirée : L'Humanisme a-t-il encore un avenir?**

**Le conférencier sera notre Fm Jean-Michel Quillardet**



**Avocat, Ancien Grand Maître du Grand Orient de France.**

Initié en 1985, a été entre 2005 et 2008, Grand Maître du Grand Orient de France. Il a ensuite fondé l'Observatoire International de la Laïcité Contre les Dérives Communautaires. Il a été membre de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme de 2009 à 2014, il enseigne la laïcité dans les sociétés contemporaines, d'abord à Sciences-Po Bordeaux, et ensuite à l'université d'Évry Val d'Essonne. Il a participé à la rédaction de la Charte de la Laïcité dans l'École de la République.

**Les débats seront animés par notre F Alain-Noël Dubart  
Chirurgien, Ancien Grand Maître de la Grande Loge de France**

**D é b a t**

**Vers 22 h 30 – Chaîne d'Union**

# TENUE DU 27 JANVIER 2020

## LE DEVENIR DE L'ÉCOLE

par **Pierre Maurel, Christine Barré de Mignac et Michel Payen.**

« Si l'École n'existait pas et que l'on envisageait de la créer, nul ne peut imaginer que le choix s'arrêterait sur le modèle en place aujourd'hui »<sup>1</sup>. Ainsi, de nombreuses voix s'élèvent aujourd'hui pour constater, et parfois appeler de leurs vœux, la « fin de l'école ». Un diagnostic partagé semble s'imposer, au-delà de la multiplicité des positions sociales des acteurs qui l'énoncent : l'école, du moins dans sa forme moderne, serait en bout de course, inadaptée, obsolète face aux profondes mutations technologiques, culturelles et sociétales qui caractérisent nos sociétés.

L'école est prisonnière de la « forme scolaire » inspirée d'institutions religieuses du 19<sup>ème</sup> siècle et nul ne peut nier qu'on a assisté, au cours des dernières décennies, à l'échec global des essais de réforme des systèmes scolaires dans le monde entier. Les stratégies de changement n'ont pas fonctionné. On ne voit pas s'annoncer avec précision un nouveau type d'école : « celle du 19<sup>ème</sup> siècle est morte, mais celle du 21<sup>ème</sup> siècle se cherche encore »<sup>2</sup>.

Aussi sommes-nous devant des systèmes scolaires qui, pour utiliser une expression chère à Ivan Illich, sont contre-productifs. Cela signifie qu'une grande partie des énergies, à l'intérieur des systèmes scolaires, est consacrée à tenter de résoudre des problèmes qui, de façon continue, sont fabriqués par les systèmes scolaires eux-mêmes.

L'OCDE, mais aussi l'UNESCO avec Jacques Delors, ont beaucoup travaillé, au début des années 2000, sur les scénarios de l'avenir. Mais ces scénarios ont été peu étudiés en France parce que l'OCDE y est souvent perçue comme le support du capitalisme et du libéralisme mondial. Si aucun des scénarios ne s'est complètement réalisé, aucun, en termes de prospective, ne mérite d'être abandonné.

Ce sont ces scénarii que **Pierre MAUREL** se propose de vous présenter assisté de **Christine BARRÉ de MIGNAC** qui fera le point sur les plus récents résultats de PISA (décembre 2019) en insistant sur l'aspect des évaluations liés aux climats d'écoles (La France se distingue encore dans PISA 2019 par un très fort « climat d'indiscipline ». Seuls sur 72 pays participants, l'Argentine et le Brésil font plus mal), au bien-être des élèves, aux avis de parents et d'enseignants et de **Michel PAYEN** qui traitera, en conclusion de la soirée, la question suivante : « Quel être humain l'école doit-elle préparer dans la société telle qu'elle évolue ? ».

---

<sup>1</sup> Alain BOUVIER, Ancien Recteur d'Académie

<sup>2</sup> Antoine PROST, Historien de l'Éducation



Pierre Maurel :

## Vers la fin de l'école ?

La conclusion de tous les travaux menés depuis une vingtaine d'années est limpide : notre modèle d'École, construit au XIXe siècle, est à bout de souffle. Certes, on n'a pas cessé de tenter de le réformer depuis un demi-siècle, mais en vain puisque toutes les stratégies de changement, généralement conduites de façon volontariste et verticale, n'ont pas fonctionné.

Au cours d'un colloque organisé à Sèvres sur le thème : « *Un seul monde, une seule école ?* », les experts d'une trentaine de pays, ont débattu autour d'une idée maîtresse : « *dans tous les pays, l'École est devenue un problème* ». Les français ont, d'ailleurs, de moins en moins confiance en leur école. Ils sont las de constater une nouvelle fois l'échec scolaire (cf. PISA 2019) sans que rien paraisse pouvoir y porter remède. Le sondage du mois dernier sur le classement des « priorités dont le gouvernement devrait s'emparer » est éloquent : l'éducation ne vient qu'en 6<sup>ème</sup> position et perd des points par rapport à 2018 (elle vient après le système social (santé, retraites...), la lutte contre le terrorisme, le pouvoir d'achat, le chômage et l'insécurité)<sup>3</sup>.

Dans ce contexte, imaginer l'École de demain n'est pas un exercice gratuit. Il faut naturellement le faire à un horizon, assez proche pour ne pas relever de la simple utopie aussi belle soit-elle, mais assez éloigné pour ne pas être aveuglé par les éléments contingents du très court terme. L'OCDE, en 2000, avait présenté des scénarios à vingt ans. Aucun de ces scénarios ne s'est évidemment complètement réalisé, mais, en termes de prospective, aucun ne mérite d'être abandonné.

Cet article fait un très bref panorama, d'une part, de ce qu'ont imaginé les experts<sup>4</sup> et, d'autre part, des mouvements structurels qui, aujourd'hui, commencent à déstabiliser notre école publique<sup>5</sup>.

---

<sup>3</sup> Enquête des 26-30 décembre 2019 - Harris Interactive « Priorités des domaines d'action gouvernementale »

<sup>4</sup> Il s'agit, en effet, ici, d'une brève présentation des scénarios de l'OCDE, qu'on retrouvera facilement, pour ceux qui veulent approfondir, dans la version numérique du rapport (2000-2001) « *L'École de demain – Quel avenir pour nos écoles ?* » (Voir en particulier le chapitre 5).

<sup>5</sup> On trouvera les développements de la deuxième partie de cette présentation du thème « Tendances actuelles de notre système », dans le très excellent ouvrage qu'Alain Bouvier, ancien Recteur d'Académie, vient de publier : « *Propos iconoclastes sur le système éducatif français* » (Editions Berger-Levrault). Sans langue de bois, ce livre, écrit par un des meilleurs connaisseurs de notre Education nationale, offre une lecture roborative.

<sup>4</sup> cf. en France et au Royaume- Uni, la politique des zones et des réseaux d'éducation prioritaire : ZEP et REP.

## LES SCÉNARIOS

### *Le scénario 1 : le « prolongement du statu quo »*

C'est le *statu quo* actuel qui se poursuit, ajusté a minima pour tenter de résister le plus possible aux changements sociétaux. Ce scénario s'appuie sur le maintien de systèmes scolaires dominants, caractérisés par 1) une bureaucratie solidement implantée et des pressions en faveur de l'uniformité. 2) des syndicats, qui demeurent puissants, restent en majorité hostiles à une évolution importante des missions des enseignants et cherchent surtout à défendre les avantages liés à leur statut (sans toutefois obtenir une amélioration significative en termes de rémunération et de prestige social, ce qui conduit à des difficultés de recrutement, notamment dans certaines disciplines et dans certaines aires géographiques).

### *Le 2<sup>ème</sup> scénario, le plus souhaitable mais le moins probable*

C'est le scénario de « l'école au cœur de la collectivité » qui correspond à une prise de conscience du rôle essentiel de l'École, notamment pour l'éducation à des valeurs et à la citoyenneté. Le financement public s'accroît et les mesures de discrimination positive en faveur des populations défavorisées se multiplient.

L'École s'ouvre davantage sur son environnement et devient même un pôle culturel local, y compris pour les adultes, ce qui suppose un développement des partenariats avec les collectivités locales, des institutions publiques et privées, des associations, les parents d'élèves, etc. La rémunération et le prestige des enseignants sont revalorisés.

### *Le scénario 3 c'est le scénario qui pourrait conduire à la « catastrophe »*

appelé « Exode des enseignants et désintégration », sa réalisation tient à la conjonction de trois grands facteurs : a) un profil d'âge des enseignants très asymétrique qui aboutit à des départs en retraite bien plus nombreux que les recrutements ; b) une longue période caractérisée par un marché du travail très tendu et une pénurie générale de qualifications, c) l'augmentation de la rémunération des enseignants et/ou des effectifs, qui serait nécessaire pour renforcer concrètement l'attrait comparatif de la profession, est jugée prohibitive en raison de l'ampleur des effectifs concernés.

Un tel scénario décrit seulement une situation de transition pouvant conduire à deux scénarios catastrophes enterrant l'école républicaine :

### *Le scénario de « l'école en réseau »*

Ce scénario est celui des « réseaux d'apprenants » au sein d'une société en réseau. C'est le plus conforme aux visions des futurologues obnubilés par les possibilités quasi-illimitées de nouvelle organisation sociale offertes par l'évolution rapide du numérique. Il répond aussi aux aspirations des libéraux et des communautariens qui envisagent la disparition de l'État, conçu comme une parenthèse historique. En effet, la disparition de l'État entraînera celle des systèmes éducatifs nationaux et ouvrira la voie à une organisation en réseaux fortement facilités par le numérique.

Le résultat radical est le démantèlement des systèmes scolaires et l'abandon des établissements scolaires. Dans ce scénario on envisage la coexistence de systèmes

scolaires locaux, comportant des écoles primaires et secondaires (liées par des réseaux) et utilisant largement le numérique. La formation des jeunes ne se déroule pas principalement dans des lieux appelés « écoles » et n'est pas non plus dispensée par des professionnels appelés « enseignants ». De nouveaux profils de métiers apparaissent : consultants en éducation, spécialistes du tutorat à distance, concepteurs de modules multimédias, spécialistes de l'évaluation et de la validation des acquis, concepteurs de tests normalisés, spécialistes de l'audit des dispositifs, du marketing en éducation, etc.

Dans la « société en réseau », les dispositifs de socialisation et de formation au jour le jour des enfants sont mis en place par des organisations culturelles, religieuses et locales.

Cette organisation peut entraîner d'importants risques d'exclusion : Qu'advierait-il des individus et groupes qui ne participent pas activement à la « société en réseau » et dont le capital social est faible ? Ceux que Laurent Alexandre décrit comme « les naufragés du numérique complètement paumés » ? Quelques écoles publiques subsistent pour ces exclus du « numérique » mais ce seront probablement des écoles « dépotoirs ». On irait vers cette société de « Dieux et d'inutiles » que décrit Noah Harari dans Homo sapiens.

Dans cette société en réseaux fondée quasi exclusivement sur le numérique, L. Alexandre estime qu'il faudra un QI minimum pour maîtriser le raisonnement hypothétique, et comprendre le monde qui vient, sinon la démocratie va disparaître. Il faudrait créer, dit-il, une technologie éducative qui marche sur les bas QI. « Or, les élites ont très peur de l'égalisation des capacités intellectuelles, se réfugient derrière 1 000 arguments pour ne pas partager l'intelligence ».

En tout état de cause, pour la France, cela signifierait la fin du modèle républicain.

#### *Le scénario de « L'extension du modèle du marché »*

C'est le scénario qui extrapole des tendances constatées dans certains pays. Une insatisfaction croissante des usagers conduit à une extension de la régulation par le marché et donc à une modification des modes de financement : ménages et entreprises sont davantage sollicités. Les écoles et établissements scolaires deviennent plus autonomes. La régulation par le marché concerne davantage l'enseignement secondaire et supérieur que l'enseignement primaire.

D'ailleurs, dans ce scénario, l'enseignement et les écoles publics ainsi que le rôle du gouvernement ne disparaissent pas mais les risques d'inégalité et d'exclusion sont accrus et le système scolaire public est relégué au rang de « résiduel ». C'est le scénario de la privatisation dans lequel on voit s'installer entre autres le système du chèque-éducation et les partenariats public-privé... et où on constate : 1) la personnalisation de la formation<sup>6</sup>, 2) le développement de l'école à la maison et 3) l'exploitation plus large et plus

---

<sup>6</sup> C'est, pour Laurent Alexandre, le scénario le plus probable parce qu'il estime que « l'on ne peut pas arriver à trouver une technologie qui réduise les inégalités intellectuelles, d'ici 2040-2050. On va augmenter l'écart-type et les enfants qui ont déjà un bon câblage neuronal vont encore plus gagner... Il faut faire des travaux académiques et universitaires pour comprendre si au stade de la crèche, au moment de la fenêtre d'extrême synaptogénèse, on peut favoriser et orienter dans le bon sens le câblage neuronal et la plasticité cérébrale... au moment où il se forme un million de synapses par seconde dans la tête des enfants, il faut bien sûr mettre des PhD à leur contact : il faut arrêter de mettre des bac - 3, même s'il n'y a pas que des bac -3, et les accompagner avec des PhD en neurologie. Et d'autre part, j'assume de dire qu'il faut que les profs soient aussi bien payés qu'à Singapour, de manière à ce que les jeunes polytechniciens soient instituteurs. À Singapour, ils ont 10 points de QI de plus que nous, ils sont numéro 1 mondial dans le PISA, et ils gagnent deux fois plus que nous. Une logique à la Singapour, ce n'est ni une logique eugéniste, ni une logique neurotechnologique, c'est simplement mettre les moyens pour éduquer les cerveaux biologiques. Ce qu'on ne fait pas... On serait tous très proches ? Non car l'écart-type de capacité intellectuelle est gigantesque. Quand t'es mauvais dans le coefficient g, t'es mauvais dans les autres, et le QE est extrêmement bien corrélé au QI. Ça se saurait si les cantonniers étaient des meilleurs commerçants, des meilleurs storytellers, des gens plus empathiques... »

imaginative des technologies du numérique<sup>7</sup>.

Tous ces scénarios ne sont pas des prédictions mais seulement des outils de réflexion stratégique. Il y a donc un très grand nombre de futurs possibles pour l'École parce que les évolutions réelles (démographique, politique, économique, social, technologique et culturel) ou des innovations majeures dans l'ordre technologique et social, pourraient sérieusement infléchir l'évolution des systèmes éducatifs dans le sens de l'un des scénarios.

## LES TENDANCES ACTUELLES DE NOTRE SYSTÈME

La principale caractéristique du système éducatif français est avant tout étatique même s'il existe en France un nombre important d'écoles privées (Environ 20%) mais 95% d'entre elles sont sous contrat avec l'Etat ce qui veut dire qu'elles suivent les programmes nationaux appliquent les mêmes horaires que les écoles publiques, qu'elles ont des enseignants formés de la même façon, payés par l'Etat et inspectés par des Inspecteurs de l'Education nationale. Des écoles aussi étatisées que l'école française, il en reste très peu à ce point à travers le monde.

### *Le privé hors contrat tend à se développer*

C'est une tendance lourde même si leur nombre relatif est faible<sup>8</sup> : 1300 écoles ce n'est pas rien, mais en regard des 60 000 autres c'est effectivement très peu : 2% seulement. Pourtant ce nombre augmente de façon spectaculaire depuis peu. Ce phénomène devrait donc poser des questions aux enseignants et aux cadres. Curieusement ils préfèrent s'en détourner et ne pas s'interroger sur sa signification.

La catégorie d'écoles privées hors contrat la moins nombreuse et pourtant c'est bien elle que l'on évoque le plus dans les médias c'est celle des écoles confessionnelles (environ 300 en 2016) liées à diverses religions (50 musulmanes, 200 catholiques 50 juives et quelques autres). Les « islamiques » sont évidemment les plus en vue. Les conditions d'ouverture et de contrôle par l'Etat des écoles privées hors contrat viennent d'être précisées par décret<sup>9</sup>.

En fait, l'accroissement le plus net de leur nombre concerne des écoles dites « alternatives » comme l'École Alasacienne. Actuellement chaque année près d'une centaine de ces écoles alternatives se créent, dont la moitié sont des écoles Steiner mais surtout des écoles Montessori appréciés des habitants des centres des grandes villes pour qui les frais d'inscription ne sont pas un obstacle.

---

<sup>7</sup> Christian Forestier, Haut Fonctionnaire du Ministère de l'Éducation nationale et ancien Recteur d'Académie, déclarait récemment dans la presse (Ressources éducatives n°176 – décembre 2018) : « ... s'il n'y a pas un ressaisissement de tout l'écosystème de l'école... un sursaut collectif de tous les acteurs de la communauté éducative... c'est l'américanisation assurée, c'est-à-dire la privatisation de l'ensemble du système scolaire... Si aujourd'hui en France, il n'y a que 20 % d'établissements privés, ce n'est pas en raison du marché, ce n'est pas lui qui régule ici, c'est l'État, c'est en raison d'une contrainte imposée par l'État. En 1984, le poids des établissements privés en France a été fixé à 20 %. L'enseignement privé reçoit 20 % des crédits et l'enseignement public 80 %. Depuis, plus personne n'a osé toucher à cela parce que c'est de la dynamite. Mais cela n'est pas une loi, n'importe quel gouvernement peut changer cela. » En 1999, l'OCDE écrivait que « les perspectives de profit sur le marché éducatif pour les investisseurs institutionnels (fonds de pension, assurances, financiers) sont de l'ordre de 1 à 7 quand elles ne sont que de 1 à 2 sur le marché de la construction automobile », ce qui représente pour l'Europe 7 000 milliards de dollars !

<sup>8</sup> Observant ses concitoyens, François Dubet s'est interrogé sur ce sport très hexagonal qui consiste à refuser toute idée de marché dans le domaine de l'éducation, au point d'en nier même l'existence. Un « hypocrisie » à la française dont il démontre qu'elle est non seulement vaine mais contre-productive. « Le déni du marché interdit toute régulation équitable sous prétexte que l'éducation n'est pas une marchandise et qu'elle ne saurait avoir de prix. À terme, on peut même observer une sorte de redistribution sociale à l'envers dans laquelle la gratuité des études masque, dans l'enseignement supérieur notamment, un transfert des coûts des moins favorisés vers les plus favorisés ».

<sup>9</sup> Cf. au Journal Officiel les décrets du 2 août 2019 en particulier le décret 2019-823



Leur création au niveau mondial est en augmentation au rythme de 6% par an malgré leur coût pour les parents. En France elles sont encore moins de 300. La tendance est claire et pour dire vrai il ne s'agit pas d'une mode comme d'aucuns aimeraient le croire. C'est un courant en expansion. Il contribue encore modestement mais de plus en plus à la fragmentation des systèmes éducatifs.

A signaler la situation des communes qui connaissent une baisse démographique et dont l'école publique ferme ou est menacée de fermeture : ces collectivités se tournent maintenant vers des écoles privées hors contrat pour envisager une relève avec l'accord de la population locale aujourd'hui impliquée dans la décision. Le mouvement est encore anecdotique mais on mesure bien combien les temps sont en train de changer.

### *L'enseignement à domicile*

Il faut évoquer un autre sujet, très peu abordé : l'enseignement à domicile. Là encore, le relativement faible nombre d'enfants concernés en France par cette possibilité rend ce phénomène peu visible. Il n'attire l'attention de personne et est ignoré des enseignants comme s'il était seulement réservé à d'autres pays que le nôtre ou à des élèves souffrant de lourds handicaps ou de problèmes de santé. Pourtant chez nous entre 2010 et 2016 les effectifs ont soudainement doublé et ils ont même augmenté de 25% l'an dernier (2018) au point d'attirer l'attention des pouvoirs publics.

Bien que de faible ampleur cette population est elle même fragmentée en plusieurs catégories : question religieuse ou conception particulière de l'éducation incompatible avec l'école « formelle » actuelle. Ne sont pas comptabilisés dans les données officielles les absences d'élèves de lycées souvent de très bons élèves qui viennent irrégulièrement assister à certains cours surtout au second semestre préférant travailler à la maison pour mieux préparer un bac qu'ils veulent réussir avec la mention « Très bien ».

### *les « temps et lieux tiers » de formation liés à la révolution des rythmes scolaires*

Le petit dernier arrivé dans le paysage éducatif français est quantitativement considérable. C'est le secteur des actions éducatives proposées par des associations comme étant complémentaires des apprentissages assurés à l'école. Les absurdes et calamiteuses modifications des rythmes scolaires (la semaine scolaire de 4 jours !) les ont placées en première ligne au contact des collectivités locales. Les parents d'élèves considèrent qu'ils ont leur mot à dire et ne s'en privent pas mais les enseignants, eux, s'impliquent a minima dans ce secteur adjacent à l'école et ils ne se sentent pas concernés par l'incohérence de l'ensemble. Du point de vue économique l'ensemble du « tiers secteur » bénéficie d'un financement massif de l'ordre de 5 milliards d'euros.

### *Le soutien scolaire ne cesse de croître*

C'est un considérable secteur de l'économie actuelle apparu depuis une vingtaine d'années et qui est en plein développement. C'est tout autre chose que les écoles privées dont on a parlé plus haut. Les chercheurs parlent « d'éducation de l'ombre » (shadow education)<sup>10</sup>. Ce sont des activités extra-scolaires quotidiennes et individualisées qui ont

---

<sup>10</sup> "L'éducation de l'ombre", ou « shadow education », correspond au développement d'un système éducatif parallèle à celui de l'école traditionnelle. Il regroupe les activités éducatives ayant lieu en dehors de l'école (le soir, le week-end ou pendant les vacances scolaires) qui prennent la forme de soutien privé (le plus souvent payant), d'écoles de bachotage ou de préparation aux examens. Ce soutien privé peut être proposé individuellement, en petit groupe ou en classe entière. Les cours particuliers ont plusieurs fonctions : apporter de l'aide pour le rattrapage, aider les élèves en retard ou ayant des difficultés, éviter de redoubler, se perfectionner pour mettre toutes les chances de son côté afin de réussir des concours ou entrer dans une voie sélective (Glasman et Besson, 2004)... Lorsque les familles sont déçues par l'organisation du système éducatif, elles peuvent choisir d'inscrire leurs enfants dans des établissements privés. Une autre solution consiste





Christine Barré de Mignac :

## Pour un état des lieux.

L'idée était de partir d'un état des lieux pour ouvrir les échanges sur une nouvelle école.

Les enquêtes statistiques et d'évaluation - internationales mais aussi nationales - se multiplient, se diversifient et s'approfondissent depuis maintenant une dizaine d'année.

- Au niveau international, la plus connue est Pisa<sup>13</sup> dont les résultats de la dernière édition viennent d'être communiqués. Ils portent sur la compréhension texte, domaine majeur de cette dernière enquête<sup>14</sup>. Elle concerne les jeunes de 15 ans.

Je vais juste présenter quelques résultats de cette dernière enquête, quantitatifs, mais aussi qualitatifs, résultats qui sont de nature à suggérer des pistes.

\*

Au plan quantitatif, deux choses principales :

- La France se situe un peu au-dessus de la moyenne de l'OCDE, entre le 20<sup>ème</sup> et le 26<sup>ème</sup> rang (OCDE : 36 pays). Au même niveau que l'Allemagne et la Belgique, pour ne parler que de nos voisins. Nous voilà rassurés ... reste à savoir ce qu'est ce niveau. Ce niveau se définit par une note à des épreuves, donc par un chiffre (493 ; moyenne 487).
- Qu'est-ce qu'il y a derrière ces chiffres : en fait il y a des épreuves : on propose des textes aux jeunes. Des textes très variés : par exemple un texte illustré d'un graphique ; ou un texte documentaire ; ou un texte littéraire. Et puis il y a des questions : cela va de choses très simples (trouver une information dans le texte) à des choses très complexes (faire des inférences des déductions, jusqu'à des interprétations ou analyses littéraires).
- Je rappelle cela, parce qu'on a tendance à parler de lecture à propos de ces épreuves. En fait on est plus sur ce qu'on appelle dans le jargon des spécialistes, sur des activités cognitives : ici, à propos d'écrits. Mais il s'agit plutôt d'activités de réflexion, impliquant d'ailleurs des processus plus ou moins complexes selon les questions.

---

<sup>13</sup> Acronyme pour Programme international pour le suivi des acquis des élèves, par l'OCDE

<sup>14</sup> L'enquête est réalisée tous les trois ans. Une fois sur deux l'écrit est le domaine majeur. C'est au tour des mathématiques et sciences la fois suivante.

- Si on se place dans une perspective prospective : dans un monde où les connaissances sont de plus en plus disponibles partout à partir d'un clic, il me semble que ces compétences s'avèrent et s'avèreront de plus en plus nécessaires. Il va de plus en plus falloir trouver l'information certes, mais aussi pouvoir la comprendre, c'est-à-dire l'analyser et l'interpréter. Laurent Alexandre, dans son livre la guerre des intelligences, parle donc d'intelligence. De fait ces compétences à propos des textes sont des compétences intellectuelles ou cognitives, si on prend le terme scientifique.
- Cela dit : en France, 9,2% des élèves de l'échantillon sont dits très performants : sont au plus haut niveau (chiffre proche de la moyenne des pays : 10%). A priori ce n'est pas là que le bât blesse.
- C'est que l'autre résultat que pointe l'OCDE : c'est que la France est le pays où le lien entre le statut socio-économique et la performance est le plus fort. Ce lien existe partout, mais c'est en France qu'il est le plus fort (une différence de 107 points entre les deux groupes, c'est le chiffre le plus élevé). Et surtout : depuis 2000 (depuis près de 20 ans), les résultats stagnent : les meilleurs s'améliorent et les moins bons régressent.

Au final : une moyenne identique. Mais : outre des questions éthiques, la question peut être posée en termes économique et d'emploi de personnes à très bas niveau de qualification.

Voilà pour des données chiffrées, qui situent globalement les choses.

\*

Reste un autre aspect des évaluations, qui est d'ordre qualitatif, plus descriptif.

Déjà en 2012, un inspecteur général, dans un rapport au ministre (Peillon<sup>15</sup>) concluait la présentation de ces enquêtes internationales en recommandant : outre l'enseignement de la compréhension, un travail sur « l'estime de soi », explicité en : développement de la confiance en soi (faut-il voir là l'origine du projet de Blanquer : école de la confiance ?).

On voit au fil des années un développement exponentiel de la partie qualitative de ces enquêtes.

Elles procèdent par questionnaires auprès : des élèves ; des professeurs ; des chefs d'établissement ; des parents. Avec les taux de réponses ; les biais que cela peut comporter, puisqu'il ne s'agit que de questionnaires ; mais cela donne des pistes. Je dirais surtout des outils de réflexion.

Ce sont des enquêtes énormes. De la dernière, quatre volumes sont prévus. Un seul disponible actuellement intitulé : « ce que la vie scolaire signifie dans<sup>16</sup> la vie des élèves ». C'est un thème très large, qui va jusqu'au sentiment de bien-être des élèves.

Concernant la France<sup>17</sup> : il ressort de l'enquête trois points forts qui caractérisent les réponses des élèves français. Trois thèmes qui sont autant d'éléments de réflexion.

**La question de l'ambition.**

<sup>15</sup> [George Pau-Langevin](#) - ministre déléguée chargée de la réussite éducative

<sup>16</sup> Vol III : What school life means for students' lives. Vol IV : les élèves et l'argent ; vol V : sur les politiques efficaces ; vol VI : des élèves prêts à s'épanouir dans des sociétés mondialisées.

<sup>17</sup> France – Note Pays – Résultats PISA. In : PISA2018\_CN\_FRA\_FRE.pdf

- Les élèves de milieu défavorisé ont des ambitions moins élevées que ce à quoi on pourrait s'attendre compte tenu de leurs résultats scolaires. Parmi les élèves qui ont de bons résultats, 1 sur 5 ne prévoit pas de faire des études quand il vient d'un milieu défavorisé. Le chiffre est quasiment nul pour les élèves de milieu aisé. Au-delà de l'aspect justice ou éthique sociale, la question se pose sur le plan économique : dans un contexte d'évolution des compétences requises sur le marché du travail.
  - Toujours sur cette question de l'ambition, l'OCDE retient comme caractérisant la France : les attentes professionnelles des élèves de 15 ans (telles que ces élèves les déclarent) reflètent de forts stéréotypes de genres. Parmi les élèves les plus performants en mathématique ou en sciences :
    - 1 garçon sur 3 souhaite travailler comme ingénieur ou comme scientifique
    - 1 fille sur 6.
 Disposerons-nous de suffisamment d'ingénieurs et de scientifiques dans l'avenir ?
- Deuxième résultat pointé par l'OCDE : **la France est l'un des pays où les élèves ressentent le moins de soutien de la part de leurs enseignants pour progresser dans les apprentissages.**
- Cela en réponse à des questions comme : est-ce que ton professeur t'indique tes points forts ? (oui : 1 sur 4 contre 1 sur 3 en moyenne) ; ou : est-ce que ton professeur t'indique comme progresser ? (moins de 1 sur 5 en France contre 1 sur 2 en moyenne).
- Ce dernier résultat ne peut qu'interroger. Je rappelle tout de même qu'il s'agit de déclarations. Il se peut que l'aide existe, mais de façon non explicite pour les élèves. En tout cas cela interroge la forme scolaire. Pour cette raison, je suis allée un peu plus loin dans la masse des tableaux et statistiques. Il s'agit que, toutes choses égales par ailleurs, c'est-à-dire à même niveau socio-économique, les élèves qui perçoivent une grande aide de la part de leurs professeurs obtiennent de meilleures performances aux épreuves.
- C'est une corrélation.
- Reste en suspens la question : dans quel sens fonctionne la corrélation ? Est-ce que c'est parce qu'ils sont meilleurs qu'ils perçoivent l'aide ? Ou l'inverse : est-ce parce qu'ils sont aidés qu'ils sont meilleurs ?
- Reste que cette question de l'aide, qui rejoint la question de l'individualisation de l'enseignement est posée et doit être retenue comme une vraie piste à suivre. <sup>18</sup>

---

<sup>18</sup> A noter que ce résultat de Pisa rejoint ceux d'une étude française publiée en 2015 sur le bien-être des élèves à l'école et au collège. Une des conclusions était que plus de la moitié des élèves souhaiterait que les enseignants les encouragent davantage et qu'ils expliquent davantage les choses difficiles. Education et formations, n° 88-89, décembre 2015.





Michel Payen.

### **Quelle formation pour l'humain de demain ?**

Parmi les scénarii de l'avenir de l'école envisagés par l'OCDE et qui vous ont été présentés, bien évidemment ma préférence irait vers les scénarii dits de « re-scolarisation » qui décrivent « le renforcement du processus de reconnaissance de l'école par l'opinion publique, son soutien et son autonomie » et, particulièrement, le scénario dans lequel « cette évolution résulte des liens beaucoup plus puissants que l'école a instaurés avec la collectivité et du rôle pilote qu'elle joue dans la société ».

Mais comment renforcer « le processus de reconnaissance de l'école par l'opinion publique » alors que la défiance envers tout ce qui est institutionnel ne fait que croître et que cette défiance n'est pas une mode ou une lubie, mais bien la conséquence des politiques conduites et du sentiment d'abandon vécu par une large part de la population.

On aurait presque envie de jeter le bébé avec l'eau du bain tant le cas semble désespéré d'autant que dans les évaluations internationales et ainsi qu'il vient d'être dit de l'enquête PISA, l'école française devient de plus en plus inégalitaire, c'est-à-dire qu'elle n'est plus qu'une école utile à quelques-uns. De plus, conséquence aggravante, l'inattention et le désintérêt, comme le montre l'enquête PISA, ne cherchent plus à se dissimuler et les classes deviennent des futoirs.

On a vraiment l'impression qu'à tous les niveaux, tout le monde est dépassé par l'ampleur du désastre et l'immensité des réformes à promouvoir. Au plus haut niveau, chacun y va de son projet avec le succès qu'on connaît ! Tandis qu'à la base, certains, voyant d'où viennent les difficultés, s'emploient, localement, à imaginer des solutions et des méthodes pour lutter contre l'échec mais leur créativité reste inopérante à l'échelle globale.

Les causes du désastre ? On en a les oreilles rebattues : manque de moyens, recrutement et formation des maîtres inadaptés, pédagogies obsolètes face à la diversité des publics, réactivité faible devant les progrès technologiques et les bouleversements sociétaux, conception inadaptée de l'architecture scolaire, etc.

Ce qui est dépassé d'abord, en effet, (et ce n'est pas tout à fait nouveau) c'est l'école exclusivement tournée vers la transmission de connaissances. Il est désormais bien clair que le savoir n'est plus l'apanage de l'école et des maîtres. Les technologies du numérique, les réseaux et la diversification des moyens d'accès au savoir ont très largement supplantés l'école et l'on est en droit de se poser la question du rôle de l'école en ce domaine.

Dans le même temps qu'elle se trouve réduite à peu de chose dans cette mission traditionnelle, l'école républicaine a failli dans son autre mission, celle du développement personnel et de l'élévation des enfants vers le meilleur d'eux-mêmes pour bâtir une société dans laquelle chacun trouve dignement sa place.

Edgar Morin, il y a 20 ans déjà, attirait l'attention sur l'inflexion à donner à l'école, dans son ouvrage intitulé *Les sept savoirs nécessaires à l'école du futur*, (Le Seuil, septembre 2000),

ouvrage qui faisait suite à deux autres livres, *La tête bien faite* (1999) et *Relier les connaissances* (1999).

Les citations des paragraphes suivants sont extraites des *Sept savoirs nécessaires à l'école du futur* sauf mention contraire.

De ces sept savoirs, le tout premier est l'identification de ce que c'est que « connaître » pour éviter l'erreur ou l'illusion et surtout échapper aux manipulations qui jouent de cette difficulté à connaître. On connaît, entre autres, l'usage et le développement des fake news qui viennent compléter l'arsenal des idées reçues...

Alors, en conséquence, le second savoir sera l'acquisition des principes d'une connaissance pertinente capable de saisir les problèmes globaux et fondamentaux dans lesquels s'inscrivent les connaissances partielles et locales. C'est la seule façon de conduire vers une approche de la complexité du monde pour le voir avec intelligence, cette faculté qui permet d'établir des liens entre les choses pour les comprendre. Le cloisonnement des connaissances dans l'enseignement, conséquence du recrutement fondé sur une expertise disciplinaire, est l'exact inverse de ce qu'il faudrait faire alors que l'entrée dans la complexité est une démarche qui devrait nous être naturelle puisque nous sommes des êtres complexes.

D'où la nécessité, en troisième lieu, d'enseigner la condition humaine et de faire prendre conscience à chacun « du caractère complexe de son identité propre et de son identité commune avec tous les autres humains ».

Ce qui amène, quatrièmement, à reconnaître une « identité terrienne » générée par le passage à l'ère planétaire dans laquelle nous vivons désormais et dont l'émergence a pourtant plus de 4 siècles. Mais cela est maintenant patent dans la mesure où les problèmes ont pris une dimension telle que « tous les humains vivent la même communauté de destin ». Est-on capable de considérer que celui qui habite au-delà de nos frontières, générationnelles ou géographiques, appartient comme nous au genre humain ? Nous avons aujourd'hui des politiques d'asile et d'immigration déshumanisées et criminelles, parce que les gens sont convaincus que ceux qui sont de l'autre côté de la frontière - politique ou sociale - ne sont plus leurs semblables, mais des parasites qu'on peut laisser mourir sans que cela nous affecte. Tout l'enjeu consiste à réaliser que celui qui a les pieds dans l'eau aux Tuvalu ou celui qui affronte les cyclones au Bangladesh, que tous ces gens qu'on ne connaît pas, dans des pays où on n'ira jamais, font partie du même monde que nous. Ce que nous vivons aujourd'hui nous invite à retrouver le sens du cosmopolitisme. C'est-à-dire à nous définir comme Terriennes et Terriens, tous embarqués dans la même histoire<sup>20</sup>.

Ainsi il devient indispensable de savoir que les certitudes que nous donne la science ainsi que la foi dans le pouvoir que nous donne la technologie, sont tout à fait relatives voire illusoire et nous donne à nouveau à penser sur la formule qu'Euripide faisait prononcer par le chœur pour clore ses tragédies : « *L'attendu ne s'accomplit pas et à l'inattendu un dieu ouvre la voie* » ou sur la parole de Plin l'Ancien : « *La seule certitude, c'est que rien n'est certain* », ou encore, si l'on préfère, le principe d'incertitude d'Heisenberg (1927) qui ôte à la notion de causalité son potentiel prédictif tel qu'énoncé par Laplace en 1814. C'est le cinquième savoir qu'il faut inculquer : affronter les incertitudes et l'inattendu, c'est-à-dire, apprendre à gérer les aléas à partir de l'expérience, à partir des informations acquises au cours de nos actions conçues dans leurs interactions. Prendre des garanties sur l'avenir n'est pas du domaine du possible, la marge d'erreur est toujours considérable, par contre la sagesse acquise grâce à l'attention et à la réflexion sur les conséquences et les possibles, sur la maîtrise toute relative que nous avons dans nos entreprises car elles concernent aussi les autres, permet de faire face à l'imprévu. Pour paraphraser Sartre, ainsi pourrait-on dire : l'imprévu, c'est les autres !

---

<sup>20</sup> Voir *Atlas de l'anthropocène* sous la direction de François Gemenne, Presses de Sciences Po, où l'anthropocène est vu comme un changement radical de nos rapports avec la Terre.





1. **» Keynes ou Hayek il faut choisir » par Pierre Chastanier**
2. **« Pour une véritable réforme fiscale » par Pierre Chastanier**
3. **« Révolution et bulletin de vote » par Georges Aimé**
4. **« La République Française et le multiculturalisme : une incompatibilité ? » par Christian Vallar**
5. **« Fessenheim explose ! » par Jean-Louis Guignard**
6. **« Exhortation ! » par Pierre Chastanier**
7. **« Crise, énergie, monnaie et efficacité productive : une autre analyse ! » par Patrice Hernu**
8. **« Suis-je le gardien de mon frère ? » Genèse 4 : 9 par Christian Grusq**
9. **« Loutre ! » par Marc Fraysse**
10. **« Contrat de génération : un pari sur l'avenir des rapports sociaux en France » par Haïba Ouaiissi**
11. **« Normaliser le Mariage ? » par Michel Maffesoli et Hélène Strohl**
12. **« Mariage pour tous : Lettre ouverte à un élu » par Vanessa Biard-Schaeffer**
13. **« La Famille dans tous ses états » par Martine Valot-Forest**
14. **« Éthique de l'École, Éthique à l'École » par Martine Pretceille**
15. **« Pour une meilleure compréhension des réseaux d'information qui accompagnent voire maintiennent la crise : lire Bernard Stiegler » par Christian Huglo**
16. **« Quel travail demain, pour quel salarié ? » par Haiba Ouaiissi et David Ofer**
17. **« Rassembler ce qui est éparé : vocation de l'établissement scolaire public » par Michel Payen**
18. **« Ma République » par Josiane Attuel**
19. **« De la déesse-mère aux dieux masculins » par Michèle Brisson et Gilles Pennequin**
20. **« L'Enseignement obligatoire à l'heure de l'Europe. Vers un projet éducatif européen » par Pierre Maurel**
21. **« Pour un système éducatif juste et efficace sur tous les territoires : le cas d'une Académie rurale » par Catherine de La Robertie**
22. **« Bis repetita placent » par Jean-Louis Guignard et Article d'Ellen Brown**
23. **« Mangerons-nous encore de la viande dans 100 ans ? » par Roland Branquart**

24. « Sauvegarde de l'emploi : lettre ouverte au Président de la République » par Pierre Chastanier
- 25.« Que faire ? » par Pierre Chastanier
- 26.« Paris-Ile de France - Justice en trompe l'œil » par Patrice Hernu
- 27.« Parrainage de nos Boursiers 2013-2014 » par Michel Payen
- 28.« Et si au pessimisme de l'intelligence on préférait l'optimisme de la volonté ? par Pierre Chastanier
- 29.« La crise syrienne » par Jean-Louis Guignard
- 30.« L'ère des émeutes » par Jean-Didier Vincent
- 31.« L'organisation et l'évolution des urgences hospitalières par Jean Murat
- 32.« Dossier retraite : ne pas se tromper de problème ! » par Cécile Champlain
- 33.« L'audit et l'optimisation des coûts sociaux par les » cost-killers » désormais illicites ! par Haïba Ouaiissi
- 34.« Droit du sol versus droit du sang : la manipulation des mots » Par Patrice Hernu
- 35.En avant-première : Présentation de la Conférence de Michel Maffesoli  
» L'Homo Eroticus »
- 36.« Léonarda ou la faillite du droit d'asile » par Pierre Chastanier
- 37.« Comprendre la politique Russe en Syrie » texte transmis par Jean-Louis Guignard
- 38.« Les Médias et le Journalisme : Une Déontologie qui s'impose – Un nouveau chantier pour la CIU ? » par Jean-Jacques Cros, Roland Branquart et Christian Huglo
- 39.« Rebâtir le bien commun. Par Henri Hude. » Transmis par le RP Thierry de l'Epine
- 40.« Du Verbe à l'Initiation » par Pierre Chastanier
- 41.« Non la Laïcité n'est pas un dogme » par Pierre Maurel

1. Réconcilier les Français par Pierre Chastanier
2. Le Chef en démocratie par Nicolas Druz et Alain Grangé-Cabanne
3. Pour un humanisme du divers par Martine Pretceille
4. La symbolique du Temple par Pierre Chastanier
5. Les créatifs redisent l'éternelle jeunesse du monde par Michel Maffesoli
6. L'éthique par Michel Payen
7. La symbolique de l'Initiation par Pierre Chastanier
8. Approche de la destructivité par Jacques Samouelian
9. Thanatos ou la pulsion de mort par Charlotte Riedberger
10. Expertise scientifique et innovation en santé » par Henri Parent
11. La finance, sa réforme, seule la voie réglementaire est-elle possible? par Michel Dixmier
12. L'éthique du rire par Patrick Brunel
13. Principes fondateurs et Constitution par Jean-Louis Guignard
14. La transition énergétique, oui mais.... par Jean-Louis Guignard
15. L'Herméneutique maçonnique et philosophie biblique par Pierre Chastanier
16. Introduction au concept de Ville et problématiques citadines par Henry Chabert
17. Compléments juridiques au Concept de ville apportés par Marcel Laurent
18. Ukraine, Europe, indépendance énergétique transmis par Jean-Louis Guignard
19. Glissement éthique et GPA par Pierre Courbin
20. La violence à l'Ecole par Pierre Maurel
21. Introduction au concept de Ville et problématiques citadines par Henry Chabert
22. Taxe sur les Transactions Financières : l'Europe recule encore ! par Michel Dixmier
23. Vers un Conflit générationnel par Kevin Trodoux
24. Les Docteurs de l'Université : Savoir-faire et faire savoir par Martine Pretceille
25. Éthique et Énergie par Jean-Louis Guignard
26. Social= Homme par Jean-Louis Guignard
27. L'État et la religion en France. Entretiens avec Philippe Portier transmis par Jean-Louis Guignard

1. **Marche républicaine : et maintenant ? Pierre Chastanier**
2. **Complément au débat » De l'indépendance à la dépendance » .  
Michèle Brisson**
3. **Géopolitique de l'énergie : l'équilibre du monde bouleversé.  
Christian Van Dorpe (Vice président GDF Suez)**
4. **Suite à la conférence de la CIU sur la géopolitique de l'énergie :  
billet sur la préparation de la COP21. Patrice Hernu**
5. **La confusion des genres et les embarras du droit. Jean-Didier  
Vincent**
6. **Euro...pour qui sonne le glas ! Jean-Louis Guignard**
7. **Charlie ... Et après ? Patrice Hernu**
8. **La minute d'étonnement d'Alain Grangé-Cabane**
9. **Révolution franciscaine au Vatican, modèle ou menace ?  
Georges Aimé**
10. **Genre, vous avez dit genre ? Dominique Lemieux et Michèle  
Brisson**
11. **L'avènement des villes antiques. Patrice Hernu**
12. **Pour une Urbanité à Haute Qualité Sociétale - Vers la ville du  
futur Michel Marchand**
13. **La profanation du cimetière juif de Sarre-Union. Alain  
Grangé-Cabane**
14. **Le ni-ni OVNI dans un ciel électoral. Sylvie BOU NAJM**
15. **La laïcité à l'épreuve des faits. Michel Hannoun**
16. **La laïcité à l'épreuve des faits : Quelques réflexions  
conclusives. Martine Pretceille**
17. **Posséder a t- il encore un sens au 21ème siècle ? Michèle  
Ferrebeuf**
18. **Mieux connaître les rouages européens. Dérouler le fil de la  
complexité. Michèle Baron**
19. **Dettes publiques : entre déflation et inflation. Bruno Colman  
de l'Académie Royale de Belgique**
20. **Vignes de ciel et de terre, de l'antiquité à nos jours.  
RECEVOIR le VIN : une TRADITION INITIATIQUE. Jean-Michel  
Garcia et Bruno Quenioux**
21. **LES MENINES (1656), ou la métaphore du pouvoir. Vincent  
Petitet**
22. **L'importance des logiciels libres dans le domaine de  
l'éducation. Matey Karassimeonov**
23. **Écoles de la République ! Pierre Chastanier**
24. **Une réforme inachevée des institutions représentatives du  
personnel. Haïba Ouaiissi**
25. **Le bonheur ...désespérément d'André Comte-Sponville.  
Nicolas Druz**
26. **Les nouvelles pathologies psychiatrique. Olivier Nicolas**

27. Et Dieu dans tout ça ? Philippe Mazé
28. LE TRÉSOR CACHÉ: UNE APPROCHE SINGULIÈRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE. Michel Maffesoli
29. Où va-t-on ? Pierre Chastanier
30. Mosaïque. Pierre Chastanier
31. Sauvons l'école primaire ! Pierre Maurel
32. Pour assurer la réussite scolaire de tous les enfants à l'école primaire. Michel Payen.
33. Front Républicain, Front de Gauche, Front National, Front Abstentionniste ou Front Humaniste ? Pierre Chastanier
34. Le fait religieux en entreprise. Valérie Génin
35. Quelles transitions majeures dessineront le Monde de demain ? Catherine Girard
36. Lutter contre l'assèchement climatique est » la » priorité ! Patrice Hernu
37. Du fanatisme athée au fanatisme dévot. Michel Maffesoli
38. Discours de la Méthode II. Michel Maffesoli
39. COP21 : SALUONS L'ACCORD, MAIS GARDONS LES YEUX GRAND OUVERTS CAR TOUT RESTE A FAIRE... Patrice Hernu (14 décembre 2015)
40. Révolution numérique, une chance pour notre système de santé ? Henri Parent.

1. **A quoi sert le CESE ? Jean-Marc Plantade**
2. **Retour d'expérience de la prise en charge des victimes des attentats du 13 novembre dans un hôpital de L'APHP. Martine Orio**
3. **Révolution numérique, une chance pour notre système de santé ? Henri Parent**
4. **Les Droits de l'Humanité. Christian Huglo**
5. **Déclaration des droits de l'humanité**
6. **Peut-on se passer des banquiers ? Danièle Lavolé**
7. **Un cerveau éternellement jeune. Pierre Marie Lledo**
8. **Management et humanisme : valeurs contraires ? Mickael Karassimeonov**
9. **Retrouver le sens du dialogue. Pierre Chastanier**
10. **Mixité hommes/femmes en entreprise : quand les hommes s'engagent**
11. **Un lycée dans la République, Michel Payen**
12. **Au regard du populisme en Argentine, où va la France ? Teri Feugeas**
13. **Villes, mégapoles et valeurs urbaines de demain, Gérard Le Roux**
14. **La prise du pouvoir par l'information et la finance, Jean-Louis Guignard**
15. **Genre, vous avez dit genre ? Michèle Baron**
16. **Faux : la métamorphose du vrai, YvesMaire**
17. **Luchino Visconti ou le Soleil décadent, Vincent Petitet**
18. **Les origines de la vie, Pierre Chastanier**

## Articles parus en 2017

1. **Faux : la métamorphose du Vrai, Yves Maire.**
2. **Histoire d'une laïcité française, Kévin Trodoux.**
3. **Mettre les voiles, Nicolas Druz.**
4. **Ethique et silence, Denise Oberlin.**
5. **Principe de précaution : sagesse ou folie ?, Alain Grangé-Cabane.**
6. **Génie de la laïcité de Caroline Fourest, note de lecture par Jean-Philippe Léglise.**
7. **Le Réel au regard de la Science et du Spirituel, Patrick Blottiau.**
8. **Sacrées questions ... sur l'Islam, note de lecture par Alain Grangé-Cabane.**
9. **Le dictionnaire de la laïcité, note de lecture par Michel Payen.**
10. **Le mouvement de fusion des communes en France, Roland Branquart.**
11. **La Kabbale, Michèle Schor-Attali.**
12. **Quelle transparence dans la vie politique ? Jean-Christophe Ménard.**
13. **Géopolitique de la Méditerranée : Les quatre points cardinaux, géographie, civilisation, culture, prospective, Jean-Claude Fontanive.**
14. **Positionnement du directeur dans un établissement de santé, Martine Orio.**
15. **La solidarité en France, François-Gérard Guyot.**
16. **Coaching d'intégration, Nada Ghanem.**
17. **Le Réel, Patrick Blottiau.**



## Articles parus en 2018

1. **Pic de la Mirandole, Isabelle Maury**
2. **Appel au dialogue, Pierre Chastanier**
3. **Le pouvoir face aux syndicats, Jean-Lou Blachier**
4. **Les emplois de demain, François-Gérard Guyot**
5. **La Franc-Maçonnerie : Un passé simple ? Quel avenir ? Alain-Noël Dubart**
6. **La sécession des élites, Pierre Maurel**
7. **La sécession des riches (Rapport 2018 de la Fondation Jean Jaurès), Jérôme Fourquet**
8. **Regard sur l'élitisme scolaire, Pierre Maurel**

## Articles parus en 2019

1. Introduction au débat sur le politiquement correct, Pierre Maurel
2. Politiquement correct ? Denise Oberlin
3. Considérations sur le politiquement correct, Mireille Raunet
4. Vers une modification de la Loi de 1905 pour lutter contre l'islamisme ? Pierre Maurel
5. La fabrique de l'islamisme, de H. El Karoui, présentation par Jean Rochet
6. Islamisme et autres ruptures, Michel Payen
7. L'école peut-elle transmettre les valeurs, Pierre Maurel
8. Éducation et République : une lecture philosophique, Véronique Bonnet

[Suite des articles sur le site internet](#)